

Où en sommes-nous?

Autor(en): **Wolf, Kaspar**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **25 (1968)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997656>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Où en sommes-nous ?

Kaspar Wolf

Lorsqu'on reçoit le témoin des mains d'Arnold Kaech et d'Ernst Hirt, il est bon de regarder attentivement alentour. En 25 ans, une entreprise impressionnante s'est développée. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Travaillent actuellement à l'EFGS 89 employés, dont 6 haut-fonctionnaires, 14 professeurs de gymnastique et de sport, 15 ouvrières étrangères. Nous disposons de 200 lits, de 8 places de sport, de 6 gymnases, d'une piscine et d'un institut de recherches.

Quelque 70 cours et stages groupant 3000 participants sont préparés et organisés chaque année à l'EFGS; l'enseignement ainsi dispensé par les maîtres de l'EFGS l'est en 20 disciplines sportives. A cela s'ajoute l'hébergement de 7000 participants à 190 cours de fédérations. Cela fait en moyenne 110 nuitées et 280 repas quotidiennement. Autrement dit, travail considérable pour les trois cuisiniers, les femmes de chambre, les ouvriers, les professeurs et beaucoup d'autres, qui tous veillent que la chaîne ne s'arrête pas.

A titre de contribution spécialisée, notons chaque année le prêt de 25 000 livres et périodiques, la publication en langues allemande, française et italienne de 30 numéros de notre revue d'éducation physique et de sport; de même, on compte chaque jour, quelque part en Suisse, une moyenne d'environ 7 séances de projection de films prêtés par l'EFGS, soit au total 2900 par an. Chaque année, l'EFGS fait en outre paraître deux ou trois publications et tourne un ou deux films didactiques.

A l'institut de recherches, 16 travaux sont en cours; environ 150 athlètes d'élite y subissent des tests ou examens médico-sportifs; chaque jour, quelque 20 patients y sont examinés et soignés. L'office-conseil pour la construction d'installations sportives donne bon an mal an quelque 220 consultations en matière de planification locale, de construction de piscines, d'installations de gymnastique et de centres sportifs.

La section «EPGS», avec ses quatre collaborateurs (chef inclus) plus une secrétaire à mi-temps, dirige et administre l'ensemble de l'enseignement post-scolaire de la gymnastique et des sports suisses, ainsi que l'examen de gymnastique du recrutement; elle veille en outre, par téléguidage, aux destinées du centre sportif de Tenero avec ses 4700 bénéficiaires durant l'été dernier; l'hiver passé, elle a fait notamment circuler de camp en camp, dans la Suisse entière, 20 000 paires de skis prêtés par l'EFGS.

Quant à l'«administration», elle s'occupe du service des subventions fédérales accordées aux fédérations de gymnastique et de sport de l'ANEP, aux cours cantonaux de gymnastique pour instituteurs, aux sociétés de gymnastique d'instituteurs et à la Société suisse des maîtres de gymnastique; elle assume d'autre part le secrétariat de la Commission fédérale de gymnastique et de sport et de ses comités, et rend, bon gré mal gré, une foule d'autres précieux services... L'EFGS «gère» ainsi un crédit total de 7,3 millions de francs. Tous ces chiffres sont tirés du dernier et sec rapport

d'activité de l'EFGS. Notons encore que deux entraîneurs employés à plein temps sont mis à la disposition du sport d'élite, auquel d'autres collaborateurs apportent en marge de leur activité normale une aide non négligeable.

Voilà le déroulement quotidien du travail, la mission qui nous est donnée.

* * *

Considérons maintenant le travail pour l'avenir.

Il est quasiment impossible d'accéder en ce moment au bâtiment principal — l'ancien «Grand Hôtel». — Des fouilles entourent l'édifice, et le bruit infernal des marteaux piqueurs nous fait prendre plutôt douloureusement conscience du privilège de l'employé de l'EFGS sur le citoyen: le silence et la tranquillité des hauteurs du Jura... Le nouveau bâtiment, comprenant auditorium, salles de conférence et de théorie, bibliothèque, bassin de natation et bureaux, grandit. Il sera probablement inauguré en 1969. On assiste pour l'heure à une foule d'activités et de transformations sans nul doute captivantes, mais tout qu'agréables pour l'intendant et ses collaborateurs.

Sur le plan législatif, on travaille activement à élaborer une loi fédérale en matière de gymnastique et de sport, qui nécessitera une modification de la Constitution fédérale. C'est là une terre vierge. Jusqu'ici en effet, toutes les mesures prises par la Confédération en faveur de la gymnastique et du sport, ainsi que de l'éducation physique suisses ne relevaient, d'une manière très générale, que de trois articles de la loi sur l'Organisation militaire. C'était là une bien faible base juridique. Or, il s'agit maintenant de rattraper le temps. Quant à savoir si en fin de compte l'EFGS demeurera rattachée au DMF ou si elle dépendra dorénavant du département de l'intérieur, ce n'est là qu'une partie du problème.

Ils sont vastes les travaux entrepris afin de transformer l'enseignement post-scolaire de la gymnastique et des sports en un mouvement «Jeunesse et Sport» en harmonie avec notre époque, moderne, attrayant. Cela permettra enfin aux filles, quoique sous une forme qui leur sera propre, de bénéficier des mêmes privilèges que les garçons. Travail fascinant qui bat son plein, mais qui excède presque les capacités de «rendement» des collaborateurs disponibles. Ici aussi: présage d'une performance de grande valeur.

Les impulsions données à la «gymnastique pour apprentis», la «gymnastique pour tous», «la femme et le sport» et le «sport scolaire», suscitées elles-mêmes par les symposiums de Macolin, organisés ces dernières années en collaboration avec les institutions compétentes, se trouvent maintenant partiellement intégrées aux plans faits pour «Jeunesse et Sport», ont trouvé leurs promoteurs ou bien attendent leur renouvellement.

Quant au sport militaire, il est engagé sur une voie nouvelle. Nous sommes occupés en ce moment, en collaboration avec des experts du groupe de l'instruction, à élaborer un nouveau règlement concernant l'entraînement et le sport dans l'armée. Les temps y sont propices, et malgré de grandes difficultés de réalisation, le règlement est assuré de porter en tout cas un titre plus moderne.

D'autre part, forme et fond de la formation professionnelle sont en pleine étude. La formation de maître de sport à l'EFGS est actuellement adaptée, dans la mesure du possible, aux plus récentes évolutions pédagogiques: enseignement donné en bloc, selon les branches, examens individuellement échelonnés, etc. Quant à la formation universitaire de maîtres de gymnastique, on est en train de concrétiser une nouvelle

collaboration, sous la forme d'un stage complémentaire accompli à l'EFGS durant un semestre intermédiaire. Le bénéfice en devrait être multiple: pour l'étudiant, l'université, l'EFGS... et notre jeunesse scolaire. Le tiroir renferme enfin des idées fondamentales sur la formation professionnelle de professeurs de gymnastique rythmique d'une part, d'entraîneurs d'autre part, qui attendent leur mise au point détaillée, puis leur réalisation définitive.

L'entreprise de Macolin est jeune, puisqu'elle n'a que 25 ans. Mais ceux qui l'ont parrainée y ont fait le meilleur investissement.

Quant à nous, qui avons reçu le témoin, notre volonté est de le porter plus loin, dans l'esprit et selon les règles du vrai sport.



